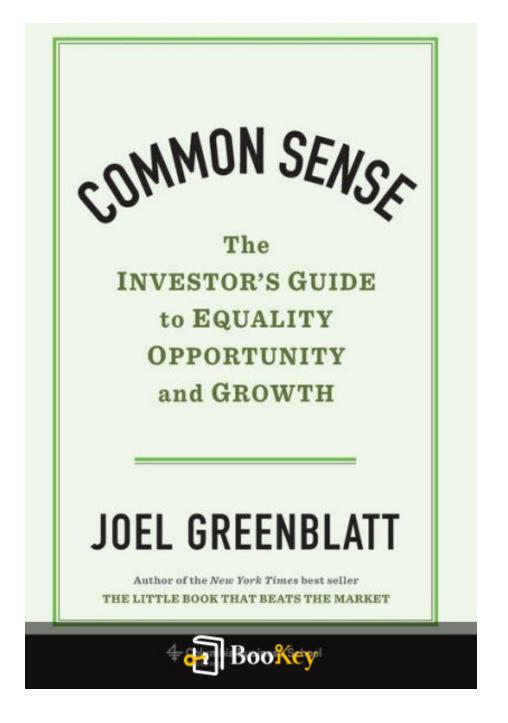
# Le Bon Sens PDF (Copie limitée)

Joel Greenblatt





## Le Bon Sens Résumé

Conseils d'investissement pour construire sa richesse intelligemment. Écrit par Books1





# À propos du livre

\*\*Introduction\*\*

Plongez dans le monde éclairant de la finance avec "Le Bon Sens" de Joel Greenblatt, un chef-d'œuvre stimulant qui simplifie les complexités de l'investissement en une narration claire et accessible. Ce livre invite les lecteurs à un voyage révélateur, décomposant des phénomènes de marché complexes en éléments digestes et pertinents. Greenblatt, célébré pour son génie en tant que titan de Wall Street, mêle habilement théorie économique et sagesse pratique, offrant aux lecteurs non seulement des théories mais aussi des conseils concrets pour améliorer leur stratégie d'investissement. Ancré dans des exemples du monde réel et agrémenté d'un humour subtil, "Le Bon Sens" n'est pas seulement destiné aux investisseurs aguerris, mais est une lecture essentielle pour quiconque cherche à démystifier la danse énigmatique du marché boursier et à s'enrichir de connaissances. Que vous soyez novice ou vétéran dans le monde financier, ce livre promet de transformer votre compréhension des dynamiques de marché, vous guidant vers des décisions d'investissement plus éclairées et confiantes.



# À propos de l'auteur

Joel Greenblatt est un investisseur américain de renom, gestionnaire de fonds spéculatifs et académicien, reconnu pour son impact significatif sur le monde de l'investissement value. Né le 13 décembre 1957, Greenblatt a obtenu son MBA à la Wharton School de l'Université de Pennsylvanie, une base qui l'a propulsé sur la voie de l'innovation financière. Il est le cofondateur de Gotham Capital, un partenariat d'investissement privé qui a offert des rendements remarquables au cours de sa première décennie. Les stratégies de Greenblatt sont saluées pour leur capacité à allier des connaissances académiques rigoureuses et une sagesse pratique en matière d'investissement, notamment à travers le développement de la "Formule Magique", une approche simplifiée mais efficace de l'investissement en actions, décrite dans son livre acclamé, "Le Petit Livre qui Bat le Marché". En tant que professeur à la Columbia University Graduate School of Business et auteur prolifique, Greenblatt a laissé une empreinte durable tant dans le milieu académique que sur Wall Street, plaidant constamment pour l'accessibilité et la démocratisation des stratégies d'investissement pour tous les passionnés de finance.





Débloquez 1000+ titres, 80+ sujets

Nouveaux titres ajoutés chaque semaine

(E) Gestion du temps

Brand Leadership & collaboration



🖒 Créativité







**9** Entrepreneuriat

égie d'entreprise







Relations & communication

# Aperçus des meilleurs livres du monde















Knov

### Liste de Contenu du Résumé

Chapitre 1: Aller à l'école

Chapitre 2: Obtenir une éducation

Chapitre 3: Technologie, Mondialisation et Perturbation

Chapitre 4: Immigration : Créer de la croissance et des opportunités (avec l'aide de nouveaux amis)

Chapitre 5: Wall Street se traduit simplement par "Wall Street" en français. C'est un terme largement reconnu dans le monde de la finance et qui est utilisé tel quel dans les deux langues. Si vous souhaitez une expression plus descriptive, vous pourriez dire "le quartier financier de New York."

Chapitre 6: Économiser du temps et la sécurité sociale

Chapitre 7: Conclusion:



Chapitre 1 Résumé: Aller à l'école

Résumé du Chapitre 1 : "Aller à l'École I : Questions Douloureuses"

Le narrateur commence par réfléchir à ses premières difficultés avec la lecture, comparant son début lent à l'idée de patience et de contentement, considérés tant comme des vertus que comme des obstacles, semblables à l'impatience de Thomas Paine face au statu quo dans son pamphlet \*Le Sens Commun\*. Les remises en question de Paine sur les systèmes hérités et la pertinence des décisions prises par les générations passées trouvent un écho dans la vision critique du narrateur sur le système éducatif actuel.

Le chapitre souligne les inégalités systémiques dans l'éducation, où les élèves issus de milieux défavorisés sont souvent piégés dans des écoles sous-performantes en raison de leur localisation géographique. Les familles plus riches ont la possibilité de choisir de meilleures écoles grâce à l'enseignement privé ou en déménageant dans des quartiers où les écoles publiques sont de meilleure qualité. En revanche, les familles à faible revenu manquent de ces choix. Le système perpétue des opportunités inégales, où l'éducation d'un enfant, et par conséquent son avenir, est largement déterminée par son code postal.

Le narrateur met en avant des solutions potentielles, comme la proposition



de la sénatrice Elizabeth Warren pour un programme de bons scolaires bien conçu qui dissocierait le choix de l'école des contraintes géographiques, permettant un accès équitable à une éducation de qualité, peu importe où vit l'élève.

Malgré diverses tentatives de réforme et d'amélioration des écoles en difficulté, telles que les Subventions pour l'Amélioration des Écoles (SIG) et des modèles alternatifs comme les Écoles de Renouvellement de New York, ces efforts ont peu porté leurs fruits. Le chapitre insiste sur la nécessité d'une refonte systémique du système éducatif plutôt que sur des solutions temporaires.

La narration aborde ensuite les écoles à charte comme des alternatives offrant un soulagement potentiel face aux faiblesses de l'éducation publique. Les écoles à charte, comme celles gérées par Success Academy, représentent un nouvel choix pour les élèves, fonctionnant comme des écoles publiques mais avec plus de flexibilité dans leur fonctionnement. Success Academy a obtenu des résultats remarquables en implementant des normes élevées et des méthodes d'enseignement innovantes. Malgré leur succès, les écoles à charte font face à une résistance significative, souvent en raison de raisons politiques et financières plutôt que des résultats éducatifs.

Dans des villes comme New York, les dirigeants politiques s'opposent aux écoles à charte, privilégiant les écoles de district traditionnelles. Le récit



souligne que l'opposition aux écoles à charte provient souvent de préoccupations concernant le financement et l'emploi syndiqué dans les écoles de district. Cependant, des études suggèrent qu'une concurrence accrue provenant des écoles à charte peut améliorer les résultats même dans les écoles de district.

Le chapitre se termine en posant une question plus large sur l'équité et l'efficacité du système éducatif actuel et sur ce qui peut être fait pour garantir que tous les enfants, indépendamment de leur origine socio-économique, aient accès à une éducation de haute qualité. La narration conclut en affirmant que la nature hiérarchique et centralisée du système éducatif n'est pas adaptée aux besoins des apprenants divers, et qu'une réflexion radicale, inspirée par les principes de Paine, est nécessaire pour corriger ces inégalités enracinées.



### Chapitre 2 Résumé: Obtenir une éducation

Chapitre 2 : Accéder à l'éducation I : Prendre un autre chemin

Le chapitre s'ouvre sur une référence au film "Un ticket pour deux", en utilisant son intrigue pour mettre en lumière les pièges potentiels d'une adhésion aveugle à un chemin déviant, tout comme John Candy conduisant du mauvais côté de l'autoroute. Cela introduit l'idée centrale selon laquelle le système éducatif actuel, qui pousse les étudiants vers un diplôme de deux ou quatre ans, pourrait également égarer de nombreux élèves.

Les statistiques révèlent qu'une petite fraction des étudiants issus de milieux minoritaires, pauvres et à faibles revenus parvient à obtenir des emplois nécessitant un diplôme universitaire. Cela suggère un taux d'échec élevé pour le modèle éducatif actuel au service de ces communautés. Le chapitre compare cette situation à la disruption subie dans d'autres secteurs, suggérant que le domaine de l'éducation est mûr pour sa propre transformation.

L'auteur aborde les obstacles systémiques qui empêchent les élèves défavorisés de réussir dans le parcours éducatif traditionnel. Cela inclut l'accès inégal à une éducation précoce de qualité, les lacunes de préparation qui se manifestent au collège et au lycée, ainsi que les coûts prohibitifs de l'université. La dette étudiante aggrave la situation, souvent sans produire de



retours significatifs sous forme d'emplois bien rémunérés.

Le chapitre propose un "moment Kodak de l'éducation", suggérant une disruption semblable à celles qui ont transformé des industries comme le cinéma, où de nouvelles technologies offrent un meilleur moyen d'avancer. S'appuyant sur la théorie de l'innovation disruptive formulée par le regretté professeur de Harvard Clay Christensen, le texte suggère un chemin alternatif pour démontrer la compétence et la readiness au travail : la Certification Alternative.

Ce système proposé permettrait aux individus d'obtenir des certifications en dehors du cadre traditionnel des diplômes. Au lieu de se conformer aux parcours éducatifs classiques, les candidats à un emploi pourraient passer divers tests ou suivre des cours qui démontrent leurs capacités en matière d'analyse, d'expertise de sujet, de créativité, et plus encore. Des entreprises de premier plan telles que Google ou Amazon pourraient établir les critères de ces qualifications, signalant un changement progressif dans les pratiques d'embauche.

L'auteur soutient que ce changement pourrait combler le fossé pour les minorités et les familles à faible revenu qui ont été bloquées par le manque d'opportunité. Cela nécessiterait que les grandes entreprises publient quelles certifications ou tests elles considèrent comme précieux, sans forcément les concevoir ou les administrer.



Le chapitre analyse de manière critique la valeur actuelle des diplômes, suggérant qu'ils servent davantage de mécanismes de signalement pour les employeurs sur l'intelligence et la détermination d'un candidat plutôt que comme des indicateurs de compétences ou de connaissances. Cela soulève des doutes quant à l'efficacité de l'éducation telle qu'elle se présente, suscitant la nécessité d'un système plus inclusif où la certification alternative pourrait mettre en lumière des talents issus de milieux divers.

Pour éviter les écueils des précédentes tentatives de certification alternative, comme les résultats mitigés du GED, le chapitre insiste sur la nécessité de concevoir un système nuancé. Celui-ci devrait impliquer plus que de simples tests de connaissances généralisées et englober des processus de recrutement holistiques qui prennent en compte diverses dimensions des capacités d'un candidat.

L'idée de la certification alternative n'est pas exempte de défis. Elle se confronte à des complexités juridiques, des craintes de dilution de l'éducation traditionnelle et du scepticisme quant à sa viabilité. Cependant, le chapitre postule qu'en abordant ces préoccupations par le biais de plans bien réfléchis, il est possible de créer un système équitable qui favorise un potentiel inexploité.

En conclusion, le chapitre est un cri de ralliement pour le changement. C'est



une proposition qui tire parti des capacités des entreprises leaders pour établir de nouvelles normes d'emploi et susciter le développement d'un écosystème de ressources éducatives de soutien. Au final, il vise à démanteler les barrières ancrées dans le système actuel et à illuminer de nouveaux chemins vers le succès pour ceux qui ont été historiquement laissés pour compte.

# Chapitre 3 Résumé: Technologie, Mondialisation et Perturbation

**Chapitre 3: Technologie, Mondialisation et Perturbation** 

Ce chapitre explore les défis auxquels les travailleurs sont confrontés dans un paysage économique en évolution, dominé par la technologie et la mondialisation, qui représente une menace pour les travailleurs semi-qualifiés et peu qualifiés. Le récit se déroule à travers le prisme de l'expérience personnelle de l'auteur, qui réfléchit à son parcours d'études en comptabilité à l'université. Malgré la banalité des formules comptables comme « recettes moins dépenses égale bénéfice net », l'auteur a trouvé de l'intrigue dans la manière dont les chiffres pouvaient être manipulés et compris, à l'image des changements et des disruptions abordés dans le chapitre.

Le cœur du chapitre aborde la manière dont l'économie par abonnement complique la comptabilité traditionnelle, notamment avec l'émergence de nouveaux modèles d'affaires tels que les abonnements annuels, qui exigent d'évaluer les coûts initiaux par rapport aux revenus à long terme. L'exemple des entreprises de logiciel illustre l'écart entre les pertes immédiates et les profits à long terme, réflexion des incertitudes économiques plus larges.



Le chapitre s'intéresse aussi à l'impact des avancées technologiques et de la mondialisation sur les opportunités d'emploi. Alors que l'automatisation et la main-d'œuvre moins chère à l'étranger déplacent de nombreux emplois locaux, en particulier dans le secteur manufacturier, le récit pose la question de la manière de créer de nouveaux postes à rémunération comparable pour les travailleurs déplacés.

L'éducation est identifiée comme la solution à long terme, préparant les travailleurs à des postes plus qualifiés. Cependant, des obstacles comme les responsabilités financières existantes et le coût élevé de l'éducation compliquent ce chemin, en particulier pour les travailleurs plus âgés et ceux issus de milieux à faible revenu.

Une solution immédiate proposée est d'augmenter le salaire minimum à 15 dollars de l'heure, ce qui pourrait accroître les revenus des travailleurs. Mais le chapitre pèse la viabilité de cette solution en considérant ses répercussions : les entreprises pourraient ne pas être en mesure de maintenir des salaires plus élevés pour des contributions peu qualifiées, ce qui pourrait inciter à des remplacements technologiques ou à réduire la main-d'œuvre.

À la place, le chapitre propose de tirer parti du Crédit d'Impôt sur le Revenu Gagné (EITC), un programme qui complète les revenus des travailleurs faiblement rémunérés en fournissant des paiements gouvernementaux qui augmentent leurs salaires. Cela permet aux travailleurs de subvenir aux



besoins de leur famille et d'augmenter leurs dépenses essentielles, stimulant ainsi indirectement l'économie par une consommation accrue et des contributions fiscales. Des paiements EITC plus élevés pourraient réduire les écarts de revenu sans mettre une pression insoutenable sur les employeurs.

Le chapitre plaide en faveur de l'expansion de l'EITC pour garantir un revenu de base équivalent à 15 dollars de l'heure pour tous les travailleurs, financé par des systèmes de revenus gouvernementaux restructurés. Malgré les critiques comptables et la logistique complexe de sa mise en œuvre, le récit soutient avec persuasion que cet investissement peut réduire la pauvreté, en particulier chez les enfants, et générer des bénéfices économiques et sociaux à long terme.

En fin de compte, le chapitre avance que l'expansion de l'EITC est une étape concrète vers une économie plus équitable, résumée par la proposition de renommer le programme : simplement « Faire la bonne chose ».



### Pensée Critique

Point Clé: Investir dans l'expansion du Crédit d'Impôt sur les Revenus (CIR).

Interprétation Critique: Adopter l'expansion du Crédit d'Impôt sur les Revenus peut vous inciter à participer activement à des efforts visant à remodeler les structures économiques pour une plus grande équité. Vous êtes encouragé à voir cet investissement stratégique comme une approche concrète pour sortir les individus de la pauvreté, en fournissant un salaire significatif qui soutient les familles et, finalement, enrichit des communautés entières. En orientant des ressources vers le CIR, vous contribuerez à un environnement où la justice n'est pas seulement une aspiration, mais une réalité. Cet état d'esprit peut vous inspirer à vous concentrer sur des solutions à la fois innovantes et impactantes, offrant des réponses pragmatiques aux défis économiques actuels tout en favorisant une croissance sociétale à long terme. Le concept de 'Faire le Bon Choix', à travers de telles mesures concrètes, devient un principe directeur que vous pouvez promouvoir dans divers aspects de la vie, renforçant l'équité et la justice dans votre communauté et au-delà.



Chapitre 4: Immigration : Créer de la croissance et des opportunités (avec l'aide de nouveaux amis)

Chapitre 4 : Immigration - Créer de la croissance et des opportunités (avec l'aide de nouveaux amis)

Ce chapitre commence par un regard nostalgique sur l'enfance de l'auteur, établissant un parallèle entre les jours du "Far West" et les préoccupations contemporaines en matière de sécurité. Cela mène à une critique de la politique d'immigration actuelle des États-Unis, affirmant que le pays passe à côté de bénéfices économiques significatifs en ne accueillant pas les immigrants qualifiés de manière plus ouverte.

Les États-Unis sont décrits comme une terre d'opportunités, de diversité et de protection légale, des caractéristiques qui en font un endroit attrayant dans le monde entier. Cependant, le pays souffre d'un système d'immigration inefficace qui pourrait tirer parti de ces avantages en attirant des immigrants hautement éduqués. Selon l'Académie nationale des sciences, de l'ingénierie et de la médecine, chaque immigrant hautement qualifié contribue environ 1 million de dollars en bénéfice économique net par le biais des impôts, aidant à financer les services à un coût minimal.

L'immigration qualifiée est présentée comme un levier économique



stratégique. Des études, comme celles de Madeline Zavodny, montrent que les travailleurs nés à l'étranger créent des emplois supplémentaires pour les travailleurs américains. De grandes entreprises, comme Microsoft, soulignent cela en signalant que l'embauche de travailleurs étrangers qualifiés conduit à la création d'emplois domestiques supplémentaires. Cependant, les systèmes de visa actuels, comme le H-1B, entravent ce potentiel. Malgré les avantages indéniables, les États-Unis demeurent peu accueillants pour les immigrants qualifiés, restant à la traîne par rapport à d'autres pays développés en raison de politiques strictes.

De plus, les immigrants jouent un rôle crucial dans l'innovation. Ils sont plus susceptibles de créer des entreprises et contribuent de manière significative aux secteurs de la technologie et de l'ingénierie, propulsant souvent la croissance de startups évaluées à plusieurs milliards de dollars. Toutefois, un système d'immigration défaillant, qui privilégie les liens familiaux au mérite professionnel, entraîne des occasions manquées pour l'expansion économique.

Le chapitre propose une politique d'immigration améliorée axée sur les travailleurs qualifiés. En adoptant un système où les employeurs parrainent des travailleurs étrangers prêts à payer une taxe supplémentaire, le processus pourrait devenir plus efficace et bénéfique pour toutes les parties. Cela pourrait dynamiser l'économie, soutenir les programmes sociaux grâce aux nouvelles recettes fiscales et créer davantage d'opportunités d'emploi pour



les citoyens.

L'auteur suggère que, plutôt que de limiter de manière contraignante l'immigration qualifiée, les États-Unis devraient reconnaître les gains potentiels. En agissant ainsi, le pays pourrait se permettre d'être plus compatissant, utilisant les bénéfices de l'immigration qualifiée pour soutenir les immigrants non qualifiés ou investir dans des programmes de lutte contre la pauvreté. L'argument se termine par un questionnement sur la logique de rejeter une prospérité économique potentielle au profit de politiques restrictives. L'accent devrait être mis sur l'optimisation des opportunités offertes par les immigrants qualifiés, en utilisant leurs contributions pour soutenir des objectifs nationaux et humanitaires plus larges.

# Installez l'appli Bookey pour débloquer le texte complet et l'audio

Essai gratuit avec Bookey



# Pourquoi Bookey est une application incontournable pour les amateurs de livres



#### Contenu de 30min

Plus notre interprétation est profonde et claire, mieux vous saisissez chaque titre.



#### Format texte et audio

Absorbez des connaissances même dans un temps fragmenté.



### Quiz

Vérifiez si vous avez maîtrisé ce que vous venez d'apprendre.



### **Et plus**

Plusieurs voix & polices, Carte mentale, Citations, Clips d'idées...



Chapitre 5 Résumé: Wall Street se traduit simplement par "Wall Street" en français. C'est un terme largement reconnu dans le monde de la finance et qui est utilisé tel quel dans les deux langues. Si vous souhaitez une expression plus descriptive, vous pourriez dire "le quartier financier de New York."

\*\*Chapitre 5 : Wall Street I : Aider les banques à nous aider\*\*

Historiquement, aux 18e et 19e siècles, un nombre alarmant de condamnés est mort lors de leur transport de la Grande-Bretagne vers les colonies pénitentiaires australiennes. Cela était attribué à des contrats d'expédition mal structurés, les entrepreneurs étant payés en fonction du nombre de prisonniers embarqués plutôt que de ceux ayant survécu au voyage. Cette situation souligne la leçon selon laquelle aligner correctement les incitations dès le départ peut prévenir des désastres. Cette leçon historique introduit le sujet du chapitre, qui porte sur Wall Street, la finance et la réglementation.

En avançant dans le temps, Wall Street a souvent fait l'objet de critiques, surtout après les scandales financiers et les crises des dernières décennies, en particulier l'effondrement financier de 2008. Le chapitre décrit les complexités des systèmes financiers où tous les méfaits ne proviennent pas d'activités criminelles mais de stratégies commerciales à court terme. Cet



effondrement a conduit à des réformes réglementaires incarnées dans le Dodd-Frank Wall Street Reform and Consumer Protection Act de 2010. Cette loi visait à renforcer les banques en imposant une gestion des risques plus stricte, en exigeant des réserves de capital plus élevées et en conférant aux régulateurs des pouvoirs pour gérer les institutions en difficulté.

Malgré ces réglementations qui rendent les banques plus sûres, le texte pose des questions persistantes : les avantages d'une telle réglementation stricte justifient-ils leur coût ? D'autres méthodes pourraient-elles donner de meilleurs résultats ? Dodd-Frank et les nouvelles réglementations ont créé un environnement plus sûr, permettant la continuité des affaires sans nécessiter de renflouements gouvernementaux—contrairement à ce qui s'est passé lors de la crise de 2008 avec Lehman Brothers et d'autres, qui en raison de leur taille "trop grandes pour faire faillite" ont dû faire face à d'importants renflouements.

Le chapitre s'intéresse ensuite au concept de dette "bail-inable", conçue pour transformer la dette en capitaux propres avant l'insolvabilité totale d'une banque, protégeant ainsi les fonds publics. Toutefois, le débat persiste. Le chapitre introduit Neel Kashkari, président de la Réserve fédérale de Minneapolis, qui exprime des doutes quant à notre volonté de renoncer aux sauvetages. Lui et d'autres critiques, comme la professeure Anat Admati, proposent des exigences de capitaux propres encore plus strictes pour réduire les probabilités de renflouement.



En outre, le chapitre explore les répercussions non-intentionnelles d'une réglementation accrue et comment celles-ci ont limité l'accès au crédit pour les petites entreprises. Une réglementation plus stricte a désavantagé les petites banques, car les grandes institutions ont su absorber plus facilement les coûts de conformité accrus. Ainsi, le potentiel de croissance du secteur—en partie basé sur les petites entreprises—est étouffé.

Ainsi, le chapitre réexamine l'anecdote sur le transport des condamnés en Australie : et si l'alignement des incitations dans le système financier pouvait résoudre ces problèmes ? Il propose d'augmenter le capital d'équité des banques tout en leur permettant de le faire avec certains privilèges—une approche novatrice impliquant des actions privilégiées avec des avantages fiscaux tant pour les émetteurs que pour les détenteurs. Ce mécanisme vise à offrir un coussin contre les pertes, en protégeant les contribuables et en s'assurant que les risques et les profits soient en phase avec les intérêts des actionnaires.

En fin de compte, le chapitre suggère de repenser les structures financières en alignant les incitations des dirigeants bancaires avec la valeur des actions ordinaires et privilégiées, garantissant ainsi la responsabilité fiduciaire envers la valeur totale des actionnaires. Cette restructuration systémique vise à solidifier la résilience des banques tout en alimentant la croissance économique sans compromettre les fonds publics. Pourtant, il est plaisant de



suggérer de prendre le temps nécessaire de réflexion plutôt que d'agir à la hâte avant de plonger dans la lecture du chapitre suivant.



### Pensée Critique

Point Clé: Aligner correctement les incitations

Interprétation Critique: Imaginez un monde où les objectifs de chacun s'alignent harmonieusement, entraînant des résultats profitables à la fois pour vous et la communauté au sens large. La leçon inestimable du chapitre 5 de 'Bon Sens' vous invite à explorer comment veiller à des incitations alignées peut inspirer des résultats transformateurs dans votre vie et vos environs. Tout comme l'amélioration des pratiques commerciales historiques a permis d'éviter d'innombrables décès lors du transport de forçats, un bon alignement des incitations dans n'importe quel système — qu'il soit financier ou personnel — peut prévenir les catastrophes et favoriser le succès. Lorsque vous vous assurez que tous les acteurs impliqués, y compris vous-même, tirent profit de la prospérité du système, vous réduisez non seulement les risques de conflit ou d'échec, mais vous débloquez également le potentiel d'un changement positif et durable. Prenez un moment pour réfléchir à vos propres circonstances. Vos objectifs sont-ils en harmonie avec ceux des personnes qui vous entourent ? En reconnaissant et en élevant stratégiquement les incitations alignées, vous pouvez créer des chemins vers l'accomplissement qui bénéficient non seulement à vos propres aspirations, mais élèvent également le potentiel collectif de votre communauté. Cette leçon enseigne que des



avancées significatives se font non pas à travers des quêtes isolées, mais par des objectifs collaboratifs où le succès est un trésor partagé. Réformer votre organisation ou vos pratiques personnelles autour de cette clé peut promouvoir la résilience, la prospérité et la croissance mutuelle.

# Chapitre 6 Résumé: Économiser du temps et la sécurité sociale

Chapitre 6, intitulé « Économiser du temps et la sécurité sociale : désormais, tout le monde peut être un investisseur à long terme », examine l'impact profond de l'anticipation dans l'investissement et l'épargne, en utilisant un scénario d'école pour illustrer la puissance des intérêts composés. L'auteur, un professeur expérimenté d'une Ivy League, se souvient d'avoir été chargé d'enseigner les principes d'investissement à un groupe d'élèves de troisième issus de Harlem. Ce défi a suscité une approche créative pour transmettre une éducation financière essentielle à de jeunes étudiants, soulignant l'importance de l'investissement précoce.

Pour soutenir son propos, il a partagé deux graphiques simples avec les élèves. Le graphique A représentait l'Investisseur A, qui commence à épargner pour sa retraite à 26 ans, investissant régulièrement jusqu'à ses 65 ans, tandis que le graphique B montrait l'Investisseur B commençant plus tôt, à 19 ans, mais arrêtant sa contribution à 26 ans. Malgré des contributions moins nombreuses, l'Investisseur B finit avec plus d'économies à 65 ans grâce à l'avantage des intérêts composés sur une période plus longue.

Cela ouvre la voie à la discussion d'un problème répandu : la plupart des gens ne parviennent pas à épargner suffisamment tôt en raison d'obligations financières immédiates. On souligne que la moitié des familles en âge de



travailler n'ont pas d'épargne retraite, et que les familles à faible revenu ainsi que celles issues de l'immigration, ou sans diplôme universitaire, sont particulièrement désavantagées. Le texte indique qu'environ 40 % des Américains ne peuvent pas faire face à une urgence de 400 dollars, sans parler de l'épargne pour la retraite.

En revanche, le programme de superannuation réussi en Australie oblige les employeurs à épargner au nom de leurs employés, accumulant ainsi des économies retraite substantielles à l'échelle nationale. Cela est complété par la Pension de vieillesse, qui assure la sécurité financière des retraités. L'auteur suggère que, bien que le modèle australien soit efficace, son imitation aux États-Unis rencontrerait des complexités. Actuellement, les États-Unis s'appuient sur la Sécurité sociale, un système de répartition soucieux de sa pérennité, dont le fonds de confiance devrait être épuisé dans environ 15 ans.

Le texte attire également l'attention sur les IRA et les plans 401(k) comme principaux mécanismes d'épargne retraite aux États-Unis. Cependant, ceux-ci sont plus accessibles aux individus à revenu élevé, laissant les travailleurs à faible revenu dans une situation vulnérable. Le chapitre explore l'idée de privatiser la Sécurité sociale, semblable au système australien, en déviant les contributions vers des comptes privés pour de meilleurs rendements grâce aux intérêts composés. Des défis surgissent : les individus peuvent manquer de compétences en investissement, comme le



montrent des données historiques indiquant que la gestion autonome des investisseurs engendre souvent des rendements médiocres.

Parmi les suggestions de politiques, on envisage de maintenir la Sécurité sociale mais d'intégrer des plans d'épargne privés liés à des contributions plus élevées. Peut-être qu'une partie des impôts sur le revenu plus élevés pourrait renforcer les comptes des personnes à faible revenu, encourageant ainsi les bénéfices des intérêts composés. Le texte souligne la nécessité de restreindre les choix d'investissement à des fonds diversifiés gérés professionnellement afin de réduire les mauvaises décisions d'investissement individuelles. Des options par défaut basées sur l'âge pourraient être proposées à ceux qui n'effectuent pas de choix actif.

En conclusion, le chapitre souligne l'échec collectif à tirer parti des intérêts composés dès le début, touchant particulièrement les travailleurs à faible revenu. Bien qu'implémenter un plan similaire à celui de l'Australie soit complexe, améliorer le système américain pour inclure une épargne privée et des investissements précoces pourrait transformer les résultats en matière de retraite. La puissance des intérêts composés implique qu'agir tôt est crucial pour garantir que les générations futures bénéficient de retraites sécurisées.

Section	Résumé du contenu
Introduction	Le chapitre 6 aborde l'importance de commencer tôt à investir et à épargner, en soulignant le pouvoir des intérêts composés comme





Section	Résumé du contenu
	principe clé.
Scénario en classe	L'auteur raconte comment il a enseigné les principes d'investissement à des élèves de troisième provenant de Harlem, illustrant les avantages d'une épargne précoce.
Graphiques illustratifs	Deux graphiques comparent les résultats d'épargne de deux investisseurs : l'un commençant plus tard et investissant plus longtemps, et l'autre débutant tôt et arrêtant plus tôt, mettant en évidence l'impact des intérêts composés.
Problèmes liés aux habitudes d'épargne actuelles	Met en lumière les défis liés à l'épargne en raison d'obligations financières immédiates, en notant des disparités significatives entre différents groupes démographiques.
Modèle australien	Décrit le programme de retraite par capitalisation réussi en Australie et évoque les défis à relever pour adopter un modèle similaire aux États-Unis, en raison des différences structurelles.
Système de retraite américain	Examine la dépendance actuelle des États-Unis à la sécurité sociale et l'inégalité d'accès aux plans IRA et 401(k).
Privatisation de la sécurité sociale	Discute du potentiel et des défis de la privatisation de la sécurité sociale pour améliorer les rendements pour les retraités américains.
Suggestions politiques	Propose d'intégrer des plans d'épargne privés avec la sécurité sociale, basés sur les contributions de revenus et gérés par des professionnels pour garantir de meilleurs résultats.
Conclusions	Met l'accent sur l'échec de la société à tirer parti de l'investissement précoce et suggère des changements de politiques pour améliorer l'épargne retraite, en particulier pour les personnes à faible revenu.





# Chapitre 7 Résumé: Conclusion:

Dans le dernier chapitre du livre, des idées sont présentées qui remettent en question nos présomptions sur le leadership, la responsabilité et le progrès social. En s'inspirant du documentaire \*The Gatekeepers\*, l'ancien commandant de la marine israélienne et directeur du Shin Bet, Ami Ayalon, offre une leçon métaphorique sur la gouvernance. Il évoque une croyance naïve selon laquelle, quelque part dans les couloirs du pouvoir, des décisions sage et éclairées pour la nation sont prises par une figure unique et sage. Cependant, comme Ayalon le révèle, l'expérience lui enseigne le contraire : il n'y a pas de personne sage isolée à la barre, suggérant plutôt que nous devons collectivement assumer la charge de la prise de décision.

Ce thème de la responsabilité collective résonne fortement aujourd'hui, surtout dans un contexte de politique divisée et d'écoute sélective, comme le souligne la parole de Simon et Garfunkel : "un homme entend ce qu'il veut entendre et disregard le reste." Le livre insiste sur le fait que des principes universels, tels que l'accès à une éducation de qualité pour chaque enfant, transcendent ces divisions. Il souligne que, malgré un consensus sur l'importance de l'éducation, les actions sociétales échouent souvent à refléter cette croyance, en particulier dans la manière dont les enfants défavorisés sont fréquemment orientés vers des établissements scolaires en échec.

La discussion s'étend sur le sujet des écoles charters, qui, bien que

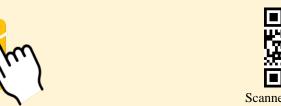


controversées, sont proposées comme un moyen viable de fournir un choix éducatif. Cependant, le problème pourrait être plus profond que le type d'école, des recherches du Harvardien Raj Chetty illustrant les avantages considérables sur la durée de la vie pour les étudiants qui bénéficient d'un enseignement de qualité, suggérant ainsi un besoin urgent de changement à l'échelle du système.

L'auteur propose des réformes systémiques telles que la réaffectation des élèves des écoles en échec vers celles mieux classées, garantissant ainsi de meilleures opportunités pour tous. Cette idée nous pousse à envisager le paysage socio-économique complexe où ceux qui détiennent le pouvoir doivent reconnaître que l'éducation et l'opportunité sont des problématiques qui concernent tout le monde, pas seulement les marginalisés.

En passant de l'éducation à l'emploi, le livre suggère de remodeler les voies de certification pour mieux les aligner sur les marchés du travail futurs. En établissant de nouvelles normes indépendantes des diplômes traditionnels, les employeurs pourraient favoriser le développement de ressources éducatives d'accompagnement, créant ainsi une croissance économique plus inclusive et dynamique.

Pour ceux qui ne peuvent pas poursuivre une formation complémentaire, l'expansion du crédit d'impôt sur le revenu est perçue comme un pas décisif pour lutter contre les inégalités de revenus, résonnant avec l'idée qu'un



emploi bien rémunéré est un désir universel qui pourrait réduire la pauvreté et diminuer les dépenses publiques en santé.

En abordant des sujets sensibles comme l'immigration, le texte remet en question la rhétorique actuelle en replaçant l'immigration qualifiée sous un angle économique, plaidant pour des politiques qui tirent parti d'une croissance potentielle grâce à une acceptation plus large des travailleurs qualifiés. Il souligne que, bien que des politiques d'immigration plus larges méritent des stratégies cohérentes, elles ne devraient pas retarder la recherche de bénéfices économiques immédiats que l'immigration qualifiée pourrait offrir.

Le livre critique également le secteur financier, plaidant pour un équilibre entre réglementation et subvention qui privilégie la croissance des petites entreprises et le crédit aux consommateurs, réduisant ainsi le risque pour les contribuables. Un appel est lancé pour des produits financiers innovants qui stabilisent les banques tout en promouvant un accès équitable au crédit.

En conclusion, le système de retraite est examiné à travers le prisme de l'inégalité, révélant une structure insuffisante pour les travailleurs à faibles revenus. En citant des modèles réussis comme celui de l'Australie, le livre souligne le pouvoir des pratiques d'épargne précoces et constantes, rendues possibles grâce à un soutien systémique et à l'innovation politique.



Soulignant l'importance du dialogue et de la puissance des idées, cette conclusion nous pousse à collaborer vers des objectifs communs d'égalité et d'opportunité. C'est un appel à l'action, qui souligne que le débat éclairé et la pensée visionnaire sont essentiels pour bâtir un avenir qui profite à tous.